



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Automne 2018, N° 59

Propitiation

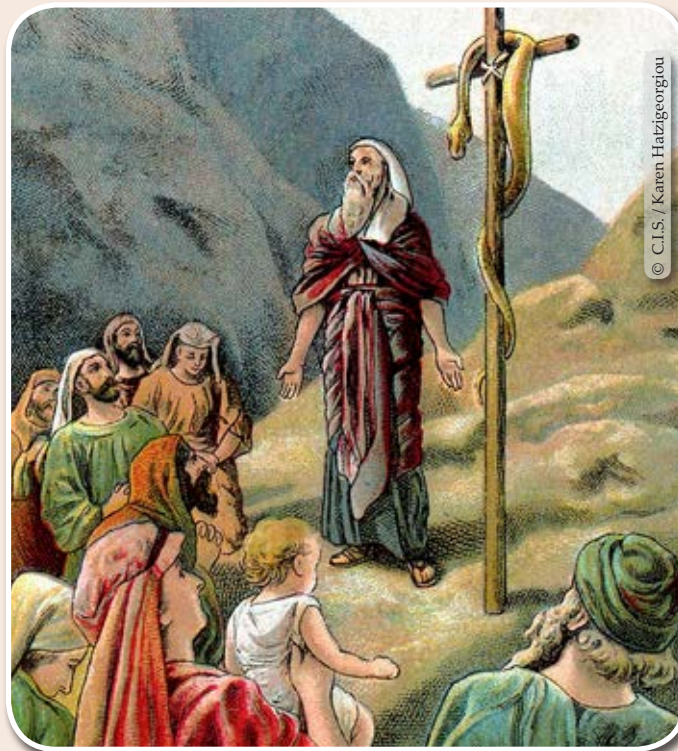
■ Mike Stallard

Le monde postmoderne dans lequel nous vivons aime cultiver une certaine douceur de vivre, ce qui l'amène à rejeter des doctrines bibliques qui lui semblent cruelles, comme le jugement et l'enfer. L'un de ces enseignements bibliques perçus comme sévères et critiqués est le terme de propitiation et ce qu'il implique. Par propitiation on désigne le fait que Jésus a apaisé la colère de Dieu (ou a rendu Dieu propice) sur la croix par sa mort pour les péchés du monde. Or, il n'y a pas que l'idée de satisfaction de la colère de Dieu qui soit un concept fondamental, il y a aussi le fait que Dieu puisse éprouver de la colère. C'est ce rejet que la croix ait pu avoir un lien avec la colère de Dieu qui a incité quelques-uns à qualifier la propitiation (ou l'idée d'expiation comme substitution pénale) d'« abus divin sur mineur ».¹

Le rejet de la propitiation n'est pas quelque chose de nouveau. Même différentes versions bibliques ont affiché leur préférence pour d'autres termes que celui de propitiation. La

Bible à la Colombe et la Nouvelle Bible Segond, pour ne citer que celles-là, ont remplacé propitiation par expiation dans Romains 3.25, 1 Jean 2.2 ; 4.10 et Hébreux 2.17. La différence est de taille. L'expiation est un concept impersonnel mais

important. Le péché est expié, une personne n'est pas expiée.² Cela signifie que le péché est couvert ou ôté. Un dictionnaire biblique définit l'expiation de la manière suivante : « Purification ou suppression du péché ou de sa culpabilité. »³ Cette provision a certainement été accomplie lorsque Jésus est mort sur la croix. Cependant, en contrepartie, la propitiation est personnelle. Dieu est rendu propice. La mort de Christ comme moyen d'expier le péché a satisfait sa colère. Il ne faut donc pas confondre les deux concepts d'expiation et de



Moïse fabrique un serpent d'airain

propitiation. En outre, nous ne devons pas mettre de côté la propitiation, car elle est indispensable pour apaiser la colère divine. Christ a été notre substitut en prenant sur lui nos péchés quand il est mort.

Il est tout simplement impossible de ne pas remarquer la multitude de références à la colère de Dieu dans la Bible.

L'Ancien et le Nouveau Testament l'enseignent. Dans l'Ancien Testament, tout le système des sacrifices existait parce qu'Israël devait faire face à la colère de Dieu. Ésaïe 53 révèle très clairement la colère de Dieu contre le péché. Le Messie, ou Serviteur Souffrant, a non seulement été méprisé par les hommes (v. 3), mais également frappé par Dieu (v. 4). Le témoignage : « ... il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (v. 5) décrit l'œuvre de Dieu. Des termes comme blessé, brisé, et châtiment soulignent la sanction divine sur le Messie et montrent que la colère de Dieu devait être assouvie par sa mort. Christ a été fait sacrifice pour le péché (v. 10) ; il n'est pas sans rappeler toutes les images des sacrifices mosaïques pour satisfaire la colère de Dieu. La mort du Serviteur Souffrant satisfera l'Éternel (v. 11). Quand on considère le passage dans son ensemble, il n'existe pas de plus belle représentation de la notion de propitiation.

Le Nouveau Testament aussi parle du courroux de Dieu. Un passage clé se trouve dans Jean 3.14-15 et 36 dans lequel Jésus établit un parallèle entre Nombres 21.4-9 et sa future mort sur la croix. Dans Nombres 21, Dieu envoie des serpents dans le camp israélite à cause du péché du peuple contre lui. Moïse fabrique un serpent d'airain qu'il fixe au sommet d'une perche, pour que ceux qui avaient été mordus par un serpent puissent jeter sur lui un regard de foi et être guéris. C'est ainsi que la colère du Seigneur a été détournée. De la même manière, la croix de Christ a détourné la colère de Dieu, sinon

l'analogie n'a plus de sens. Plus loin dans Jean 3, le verset 36 déclare clairement que « la colère de Dieu demeure sur »

celui qui ne croit pas au Fils. Il n'obtient pas la guérison du péché, obtenue par la mort substitutive pénale de Christ pour son péché. Ce sacrifice est la propitiation pour le péché, c'est-à-dire la satisfaction de la colère de Dieu.

Certains passages du Nouveau Testament utilisent intentionnellement le mot propitiation à propos de la mort de Christ pour nos péchés. Dans Romains 3.25, le mot grec traduit par propitiation (hilastérion) apparaît dans l'une des parties les plus explicites de l'enseignement biblique à propos des différents aspects qui entourent l'œuvre de Jésus sur

la croix, notamment la justice, le péché, la foi, la justification, la rédemption et le sang de Christ (Romains 3.21-26).⁴ La propitiation est également incluse dans la liste, puisque l'apôtre Paul écrit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang pour ceux qui croiraient victime propitiatoire » (Romains 3.23-25a). Ce passage indique clairement que la propitiation est l'œuvre de Dieu au moyen du sang de Christ. Dieu agissait lui-même pour que sa colère soit satisfaite et les pécheurs sauvés par la foi en Christ. Il n'existe nulle part dans la Parole de Dieu de message plus puissant.

Deux autres passages qui mentionnent la propitiation se trouvent dans 1 Jean. Dans 1 Jean 2.2, l'apôtre écrit : « Mes enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste ; et lui est la propitiation pour nos péchés et non pas



seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier. » (1 Jean 2.1-2 version Darby). Si de nombreuses discussions portent à juste titre sur l'étendue de l'expiation dans la fin du verset, il nous faut également reconnaître l'importance du mot propitiation. L'idée de satisfaction de la colère de Dieu n'est pas incompatible avec le contexte. Au verset précédent, Jésus est l'avocat qui assure la défense des croyants devant le Père. Il est également déclaré « juste ». Il est qualifié pour être notre propitiation, celui qui satisfait (ou apaise) la colère de Dieu. 1 Jean 4.10 présente aussi le Fils de Dieu comme « propitiation pour nos péchés ». Le contexte de ce verset montre que la profondeur de l'amour de Dieu manifesté à la croix devrait inciter les chrétiens à s'aimer les uns les autres. En satisfaisant sur la croix la colère de Dieu contre le péché, Christ souligne la profondeur de l'amour divin.

Deux derniers textes du Nouveau Testament mettent en relief l'œuvre de Dieu qui a fait la propitiation par Christ. Dans les deux citations, le mot « expiation » correspond à « propitiation » dans les textes originaux. Hébreux 2.17 dit ceci : « C'est pourquoi il dut, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu pour faire propitiation pour les péchés du peuple. » (version Darby). Le contexte souligne la nécessité pour Christ de devenir le Dieu-homme incarné pour offrir un sacrifice humain. Si cela n'avait pas été ainsi, le sacrifice n'aurait pas pu satisfaire la colère de Dieu contre le péché humain. Par ailleurs, le récit de Luc 18.9-14 présente deux hommes qui vont prier au temple : un pharisien, enveloppé dans son orgueil, et un collecteur d'impôts écrasé par le poids de son péché. Ce dernier prie ainsi : « Ô Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur. » Cette parole pourrait se traduire

par : « Ô Dieu sois propice à mon égard, moi qui suis un pécheur » ou encore : « Fais que ta colère contre mon péché soit satisfaite. »

La Bible contient assez d'enseignement montrant la réalité de la colère de Dieu et son intention d'apaiser cette colère par Jésus. Le plan divin a envoyé Jésus sur la croix pour mourir comme substitut châtié pour nos péchés de sorte que la colère de Dieu soit satisfaite. Tel est le sens de la propitiation. Elle est nécessaire parce que Dieu est juste et saint. Il doit condamner et juger le péché. Mais en donnant Jésus pour opérer la propitiation au profit des pécheurs, Dieu a démontré l'immense amour qu'il avait pour nous tous (Jean 3.16 ; Romains 5.8).

Notes

- ¹ Voir, par exemple, Denny Weaver, *The Nonviolent Atonement*, 2e édition, Grand Rapids, Eerdmans, 2011, p. 5.
- ² Leon Morris, *The Atonement* : Its Meaning and Significance, Downers Grove, Illinois, InterVarsity Press, 1983, p. 151-152.
- ³ Walter A. Elwell et Philip Wesley Comfort, *Tyndale Bible Dictionary*, Tyndale Reference Library, Wheaton, Illinois, Tyndale House Publishers, 2001, p. 460.
- ⁴ Voir Thomas R. Schreiner, *Paul, Apostle of God's Glory in Christ*, Downers Grove, Illinois, InterVarsity Press, 2001, p. 234-236.

Mike Stallard



Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr* pour lire nos anciens articles. - Gratuit et téléchargeable.

L'association chrétienne internationale « Les Amis d'Israël » a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie;
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.

* Site en cours de reconstruction



C'est **POURQUOI**

Il (Jésus) dut, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères,

afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur

dans les choses

QUI CONCERNENT DIEU,
pour faire propitiation pour
les péchés
du peuple.



Hébreux 2.17 (Darby)

Conception graphique : J&A

Entends
O Israël
N° 59
ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
Mike Stallard
PO Box 908
Bellmawr NJ 08099

Traducteur
Antoine Doriath

Mise en page
JGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr
E-mail : eoi@foi.org

Adresse en France
Les Amis d'Israël
BP 6
03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada
FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1
www.foi.org/frca
1.905.457.6830

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

Prière d'écrire lisiblement.

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal (* en cas de changement d'adresse) _____

Je voudrais une fiche d'inscription à la revue pour les membres de mon assemblée.

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.